

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

A. GRATRY

Le prêtre, le prêcheur

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1912, tome 14, p. 152

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## Le prêtre, le prêcheur

La facilité parfaite avec laquelle on embrasse toutes les autres carrières, tandis qu'une sombre horreur glace les courages au seuil du sacerdoce, est un malheur, une illusion et une des causes des retards du monde. Un grand nombre d'hommes meurent d'une manière entièrement inutile, qui eussent déployé, pour le bien de leurs frères, de riches, de nobles facultés, s'ils avaient su donner leur vie au dévouement sacré.

Si quelque chose est évident, c'est qu'il y a mille fois trop peu d'hommes consacrés à l'éducation morale et religieuse du genre humain. D'incalculables richesses morales se perdent par toute la terre faute d'ouvriers dans la moisson des âmes. La moisson est grande, — dit le Christ, — mais il y a peu d'ouvriers. Cette absence d'ouvriers véritables est un des traits caractéristiques de l'histoire du monde jusqu'au siècle où nous sommes, et c'est pourquoi tous les travaux humains, sans exception, sont en retard. Priez donc le père de famille d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. C'est le premier besoin du monde, et c'est ce qu'il faut demander à Dieu.

Je ne connais donc pas de plus sage enthousiasme que celui qui excite les hommes à devenir ouvriers de Dieu.

L'homme qui choisit le travail sacré de la moisson de Dieu pour emploi de sa vie choisit la meilleure part. Son ambition est, sans comparaison, la plus grande, la plus noble de toutes, et son œuvre la plus féconde et la plus nécessaire.

GRATRY.